

DOSSIER DE PRESSE

12 FÉVRIER — 7 MAI 2016

DAVID DE BEYTER

NOTHING ELSE MATTERS



Auto sculpture I, 2015
Tirage argentique, 120 x 150 cm,
© David De Beyter

NOTHING ELSE MATTERS

David de Beyter pratique une photographie dans une logique pluri-disciplinaire et s'intéresse aux différents registres de l'image en lien avec la sculpture, la vidéo, l'installation ou l'archive. Le paysage en est le sujet central, nourrit des univers de la peinture flamande, du romantisme allemand, de films et de littérature de science fiction ou de pensées utopiques.

Avec cette exposition qu'il intitule *Nothing Else Matters* il présente une deuxième* étape de travail autour de son projet *Big Bangers*.

En cours depuis 2014, ce projet s'appuie sur une pratique populaire de destruction de voitures à l'œuvre dans des communautés que l'on retrouve dans le Nord de la France, en Belgique et au Royaume-Uni. L'exposition au centre d'art image/imatge réunit un ensemble de pièces récentes, certaines produites spécifiquement pour l'occasion ; pensée comme un «environnement» à l'échelle du lieu, elle explore les liens entre photographie, archive et objet dans le travail de l'artiste et plonge le spectateur dans des paysages de brume et de fumée, de carcasses de voitures compressées et de feux ritualisés à la fois poétiques et apocalyptiques.

* La première étape de travail était présentée au BBB centre d'art contemporain (Toulouse) au printemps 2015 avec l'exposition *Just a good crash*. Une troisième phase du projet sera exposée au Centre Photographique d'Île-de-France (Pontault-Combault) en octobre 2016.

L'exposition *Nothing Else Matters* est réalisée en partenariat avec le BBB centre d'art (Toulouse) et le Centre Photographique d'Île-de-France (Pontault-Combault) avec l'aide exceptionnelle du Ministère de la culture et de la communication - DRAC Aquitaine. Le projet *Big Bangers* a reçu le soutien de la commission mécénat de la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques ainsi que celui de la région Nord-Pas-de-Calais.

EXPOSITION

DU 12 FÉVRIER AU 7 MAI 2016

VERNISSAGE

JEUDI 11 FÉVRIER 2016 À PARTIR DE 19H

en présence de l'artiste

DES PETITS MOTS

SUR LES LIVRES

MERCREDI 24 FÉVRIER

DE 12H30 À 13H45

Rencontre pendant la pause déjeuner autour de livres du fonds images contemporaines de la médiathèque Jean-Louis-Curtis d'Orthez.

FORMATIONS ENSEIGNANTS

MAGIES COMPENSATOIRES

MERCREDI 2 MARS DE 14H À 16H30

(sur inscription sur le site du CDDP 64)

PARCOURS NUMÉRIQUES ET CRÉATION DE JEUX ÉDUCATIFS

MERCREDI 23 MARS DE 14H À 16H00

(sur inscription sur le site du CDDP 64)

CONCERT / UN POCO LOCO

SAMEDI 12 MARS À 14H

Une proposition de Jazz Naturel dans le cadre du parcours dans la ville.

WEEK-END MUSEES TELERAMA

19 & 20 MARS, DE 14H À 18H30

Ouverture exceptionnelle du centre d'art samedi et dimanche.

Visites et ateliers/découverte.

LA VISITE DU SAMEDI

SAMEDI 7 MAI À 15H

Découverte sensible des œuvres pour toute la famille.

SOIRÉE ÉCHO

JEUDI 24 MARS

IMAGE/IMATGE - 19H

CINÉMA LE PIXEL - 20H00

Visite de l'exposition *Nothing Else Matters* et projection du film *Mange tes morts (tu ne diras point)* de Jean-Charles Hue.



Memorial II (Geert, you will always be with us), 2014
Tirage argentique contrecollé sur plaque d'acier, 100 x 120 cm,
© David De Beyter

Big Bangers

Big Bangers est un projet au long cours mêlant film, photographie et sculpture sur lequel je travaille depuis janvier 2014. Il s'appuie sur une pratique amateur dérivée de l'auto-cross, le Big Bangers, pratique populaire de destruction de voitures que l'on retrouve dans le Nord de la France, en Belgique et au Royaume-Uni. La beauté du geste et la philosophie de la communauté réside dans le fait de détruire des voitures d'usage courant par des chocs violents qui compressent moteurs et carrosseries. Une esthétique de la destruction où, dans le jargon amateur, l'épave qui résulte du choc est appelée une « auto-sculpture ».

Note d'intention

Ma première rencontre avec le Big Bangers eut lieu lors d'une déambulation photographique en septembre 2013 sur le territoire des Flandres, française et belge. Attaché à ces paysages qui me renvoient à l'imaginaire de la peinture du romantisme allemand mais aussi aux tableaux de la peinture flamande, de Joachim Patinir à Pieter Breughel, je cherchais alors une façon d'aborder ces paysages dans mon travail personnel. Je tombais par hasard sur une voiture tournant à toute vitesse dans un champ. Elle y creusait le sol en formant un cercle infini. Hypnotique, ce mouvement circulaire tombait pour moi dans le registre du Land Art, comme une intervention volontaire sur le paysage, de sculpter dans la matière même du paysage. Ce geste que je définissais comme sculptural semblait réunir une des notions fondamentales du projet, celle de l'inertie du chaos.

Le Big Bangers, s'est très vite imposé à moi comme motif principal pour aborder un territoire et une communauté, un point de bascule entre deux imaginaires à la fois proches et lointains, celui de la peinture flamande avec sa représentation du désordre et du chaos et celui des films d'anticipation mettant en scène une vision chaotique du futur. Il n'y a en soi pas d'autre but que la destruction atteignant son paroxysme lors des sessions « Unlimited Bangers ». Même en compétition, ce sport amateur n'engendre aucun gain pour les participants. La devise pourrait se résumer en une phrase, celle annotée sur le capot d'une Jaguar détruite que j'ai récupéré « Not for a trophy but a good crash ». Chacun le pratique à sa façon, certains se servant parfois des champs et des plaines comme lieu d'entraînement. Le Big Bangers est aussi une communauté que j'ai depuis progressivement intégrée. La fréquentation de ses membres m'a permis de comprendre que le Big Bangers est une philosophie de vie dédiée au spectacle de la destruction et que cette communauté prend un certain plaisir à voir émerger du chaos une variation infinie de formes.

Le projet artistique intitulé *Big Bangers* se déploie autour de trois axes de recherche. Le premier, la transfiguration du paysage par une pratique amateur de la destruction, est une notion intrinsèquement liée au projet. Qu'est ce qui fait paysage? Le second axe, l'inertie du chaos, tente de donner à penser les limites du geste sculptural. Inspirée par les actes performatifs réalisés par des passionnés en périphérie de la pratique, cette recherche porte une réflexion sur l'ambiguïté du statut d'un geste destructeur, emprunt d'une profonde violence et pourtant totalement dénué de toute revendication politique, sociale ou morale. Le troisième axe est celui de l'archive/document et joue sur l'ambiguïté des registres d'image.



Trophy, (not for a trophy but a good crash), 2014
Capot de Jaguar, 80 x 120 x 40 cm,
© David De Beyter

S'ils les nomment auto-sculptures, les amateurs de Big Bangers n'en conservent généralement comme traces que des images. Les archives, fanzines, vidéos ou photos amateur, sont le point de départ de cette troisième recherche, aussi bien comme sujet que comme medium, dans l'idée d'une fabrication d'archives.

Le projet *Big Bangers* cherche à révéler, dans la représentation d'une pratique de la destruction, une réflexion sur l'obsolescence et la dématérialisation. Par son approche anthropologique, il nous confronte à une sorte de culture brutale et chaotique, où la voiture en ruine devient trophée. En extrayant volontairement de cette pratique toute une série de formes qui s'apparentent à la sculpture, celui-ci met à mal la notion de progrès et nous plonge dans ce qui semble faire l'écho d'une société qui produit ses propres ruines.

Forme du projet en exposition

L'ensemble du projet donne à penser la désarticulation d'un monde qui se recompose par fragments dans l'espace d'exposition. Je conçois l'espace d'exposition comme un espace immersif. Musicien, je suis aussi marqué par l'expérience live des concerts de la scène post-hardcore dans laquelle j'évolue. Ces communautés entretiennent à plusieurs niveaux certaines correspondances. Ainsi, ce que je tente de saisir par l'espace immersif, peut-être agressif, résulte de l'expérience de la destruction telle qu'observée dans les coulisses des circuits. L'espace d'exposition propose alors une lecture éclatée, fragmentée, comme une hypothèse faisant s'associer au sein d'un même espace photographies, films, archives et sculptures. Chaque exposition fait s'articuler différemment les oeuvres et est conçue comme une nouvelle séquence d'un work in progress.

David De Beyter, décembre 2015



Just a good crash, 2014
Image extraite du film,
© David De Beyter

David De Beyter

Né en 1985. Vit et travaille à Tourcoing.

EXPOSITIONS (sélection)

2016

Big Bangers, exposition personnelle, Centre Photographique d'Ile-de-France, Pontault-Combault (F).

Nothing Else Matters, exposition personnelle, Gallery Stilll, Anvers (B).

Concrete mirrors, exposition personnelle, Atelier des FuCam, Mons (B).

Concrete mirrors, exposition personnelle, Forum des halles, Louvain-la-Neuve (B).

Nothing Else Matters, exposition personnelle, Centre d'art imatge/image, Orthez (F).

2015

The Gods Must Be Crazy, part photography, exposition collective, Center De Directeurwoning, Roeselare (B).

Nouveaux mondes, exposition collective, Festival d'art de Dieppe, New Haven (UK).

Just a good crash, exposition personnelle, BBB centre d'art, Toulouse (F).

Distant Fictions, exposition collective, Centre d'art Jerwood Gallery, Brighton (UK).

Entre - Temps, exposition collective, Espale le carré, Lille (F).

Paysage, corps : contemplation, exposition collective, commissariat Christian Rizzo, LUX/Scène nationale, Valence (F).

A specter from the land of if #3, exposition collective, Gallery Stilll, Anvers (B).

2014

Archéologies du futur, exposition collective, Carte blanche au Fresnoy, Tourcoing.

Au-delà de l'image, exposition collective, Galerie See Studio, Paris.

ReGeneration 2, Tour, exposition collective, Landskrona Museum, Landskrona, Suède.

ReGeneration 2, Tour, exposition collective, Museum of Fine Arts, Yekaterinburg, Russia.

Exposition Air, exposition collective, Arras.

2013

Manifesto, exposition collective, Festival de photographie, Toulouse.

ReGeneration 2, Tour, exposition collective, Southeastern Center for Contemporary Art, Winston-Salem, (USA).

Géomorphismes, exposition collective, Restitution projet de résidence, Auch.

ReGeneration 2, Tour, exposition collective, Rosphoto, St-Petersburg, Russie.

ReGeneration 2, Tour, exposition collective, Devos Art Museum, Marquette, Michigan, (USA).

2012

Stratégies des espaces, Séquence #2, exposition collective, BBB centre d'art, Toulouse.

Burning Up ! exposition collective, La Cambre Photographie, 10 ans, Art Brussels Off, Bruxelles, (B).

Festival Circulation(s), exposition collective, Carte Blanche de Christine Ollier directrice de la galerie des Filles du Calvaire.

Images du temps qui est le nôtre, exposition collective, Galerie Christian Boltanski au Blanc Mesnil commissariat de Daniel Dobbels, Paris.

PUBLICATIONS

Ephémère, publication, BBB centre d'art, novembre 2012.

The word magazine, présentation de la photographie belge, juillet 2012.

Urbanautica, webzine présentation portfolio, avril 2012.

Burning up ! texte de Jean-Marc Bodson dans la Libre Belgique, avril 2012.

Festival Circulations, catalogue d'exposition, février 2012.

Revue « Pays bas français », texte de Filip Luyxck, octobre 2011.

Revue 50° Nord #2, texte de Raymond Balau sur le travail *Concrete Mirrors*, septembre 2011.

Forever Young, Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, texte de Fabrice Bousteau, janvier 2011.

Regeneration 2, Tomorrow's Photographers Today, publié par Aperture, janvier 2011.

Border/ no borders, catalogue de l'exposition, octobre 2010.

Regeration, photographes de demain, publié aux éditions Thames & Hudson, juin 2010.

Soft machine, catalogue de l'exposition Panorama 12, juin 2010.

Fantasmagories, catalogue de l'exposition, avril 2010.

L'art même n°44, article écrit par Emmanuel d'Autreppe, 3^e trimestre 2009.

Un archipel d'expériences, catalogue de l'exposition *Panorama 11*, Le Fresnoy, juin 2009.

Mobile album international, janvier 2009.

50° NORD, émission sur Arte Belgique, octobre 2008.

RÉSIDENCES

2014 - 2015 Frac Franche Comté.

2014 Diep Haven.

2013 St Martin du Gers.

2011 Cité internationale des Arts, Paris.

WWDDEE

Bourse de la région Nord pas de calais, Septembre 2014.

Bourse de la FNAGP, Juillet 2014.

Aide à la création délivré par la DRAC Nord-pas-de-Calais , Juillet 2012.

Aide à l'installation délivré par la DRAC Nord-pas de-Calais , Juin 2011.

Lauréat de «Facing Forward» dans le cadre Forward Thinking Museum, Février 2011.

Lauréat du prix « Emerging Talents 2007 » organisé par VIEW Magazine.



Vue de l'exposition *Just a good crash*
au BBB centre d'art (Toulouse), mai 2015
© David De Beyter

Trois séquences / trois partenaires

Big Bangers est une œuvre d'ampleur qui se déploie dans l'espace et le temps et qui fait l'objet de trois expositions dans trois centres d'art français.

Nothing Else Matters au centre d'art image/imatge est la deuxième séquence d'exposition après *Just a good crash* présentée au BBB centre d'art à Toulouse au printemps 2015 et avant *Built and Destroyed* qui sera inaugurée le 8 octobre 2016 au Centre photographique d'Île-de-France à Pontault-Combault.

Le BBB centre d'art (Toulouse)

A la fois centre d'art contemporain et plateforme ressource en arts plastiques depuis plus de 20 ans à Toulouse, le BBB centre d'art développe un programme artistique contemporain et des actions culturelles ouvertes à tous tout en proposant des services spécifiques aux artistes plasticiens professionnels.

Les expositions révèlent la pluralité des formes, des médiums, des discours des artistes. Il s'agit pour le BBB centre d'art, tête chercheuse, esprit libre, de soutenir et de partager des projets intègres, objets de plaisir et de réflexion.

La programmation artistique place la question des contextes, des espaces de l'œuvre et du spectateur au cœur de ses explorations et propositions, s'inscrivant dans un questionnement, une représentation et une mise en perspective de notre temps – depuis l'art, depuis le monde.

Pour la promotion de la création contemporaine, le centre d'art a plusieurs niveaux d'interventions, du local à l'international : expositions in situ ou dans l'espace public, résidences d'artistes, financement d'œuvres nouvelles ou d'éditions significatives, échanges artistiques, événements professionnels, partenariats institutionnels.

Partenaires du BBB centre d'art conventionné : Europe / Fonds Social Européen, Préfecture de la région Midi-Pyrénées / Direction régionale des affaires culturelles, Préfecture de la Haute-Garonne / ACSE, Conseil régional Midi-Pyrénées, Conseils départementaux de la Haute-Garonne, du Tarn et de l'Ariège, Ville de Toulouse

BBB centre d'art est membre des réseaux art contemporain d.c.a. (association pour le développement des centres d'art), arts en résidence (réseau national), AIR de Midi (Midi-Pyrénées), LMAC - Midi-Pyrénées (Laboratoire des Médiations en Arts Contemporain), Groupement d'employeurs culturels OPEP (Midi-Pyrénées) et PinkPong (agglomération toulousaine).

Le Centre Photographique d'Île-de-France (Pontault-Combault)

Centre Photographique d'Île-de-France (CPIF) est un centre d'art contemporain conventionné dédié à l'image fixe et en mouvement. Il soutient les expérimentations des artistes français ou étrangers, émergents ou confirmés, par la production d'œuvres, l'exposition et l'accueil en résidences (atelier de postproduction et résidence internationale).

Il est attentif aux relations que la photographie contemporaine entretient avec les autres champs de l'art, notamment l'image en mouvement, l'installation, le numérique, et aux autres champs des sciences humaines.

Trois à quatre expositions par an interrogent la place de l'image dans nos sociétés, les pratiques hétérogènes de la photographie, les démarches réflexives ou conceptuelles qui s'articulent avec le modèle documentaire et qui s'intègrent dans le champ de l'art contemporain.

La programmation accompagne les artistes pour qui la création constitue un mode d'appréhension sensible et analytique du monde. Terrain de rencontres sensibles, le CPIF joue également un rôle de "passeur" entre les artistes et les publics. Créé en 1989, le CPIF est situé dans la graineterie d'une ancienne ferme briarde. Son architecture et sa vaste surface d'exposition de 380 m² en font un lieu unique.

Le Centre Photographique d'Île-de-France reçoit le soutien de la ville de Pontault-Combault, du Conseil général de Seine et Marne, du Conseil régional d'Île-de-France, du Ministère de la culture et de la communication - DRAC Île-de-France. Il est membre de d.c.a./association française de développement des centres d'art et de DIAGONAL, réseau photographie en France.



Auto sculpture V, 2015
tirage argentique, 120 x 150 cm,
© David De Beyter

IMAGE/IMATGE

Situé au cœur du département des Pyrénées-Atlantiques dans la ville d'Orthez, le centre d'art image/imatge est dédié à la promotion et à la diffusion de l'image contemporaine. Outre la photographie, qui tient une place prépondérante dans sa programmation artistique, son champ d'action explore les différents formats de l'image dans la création actuelle que ce soit la vidéo, le multimédia, l'installation ou encore le graphisme.

Implanté dans un tout nouvel espace de 250m² depuis fin 2013, le centre d'art propose toute l'année des expositions auxquelles sont associés des événements et des actions de médiation destinés à sensibiliser un large public. Son soutien à la création contemporaine passe évidemment par un travail mené avec les artistes, émergents ou reconnus, via la production d'œuvres et d'éditions ou parfois en les accueillant en résidence sur le territoire.

Direction artistique

Cécile Archambeaud

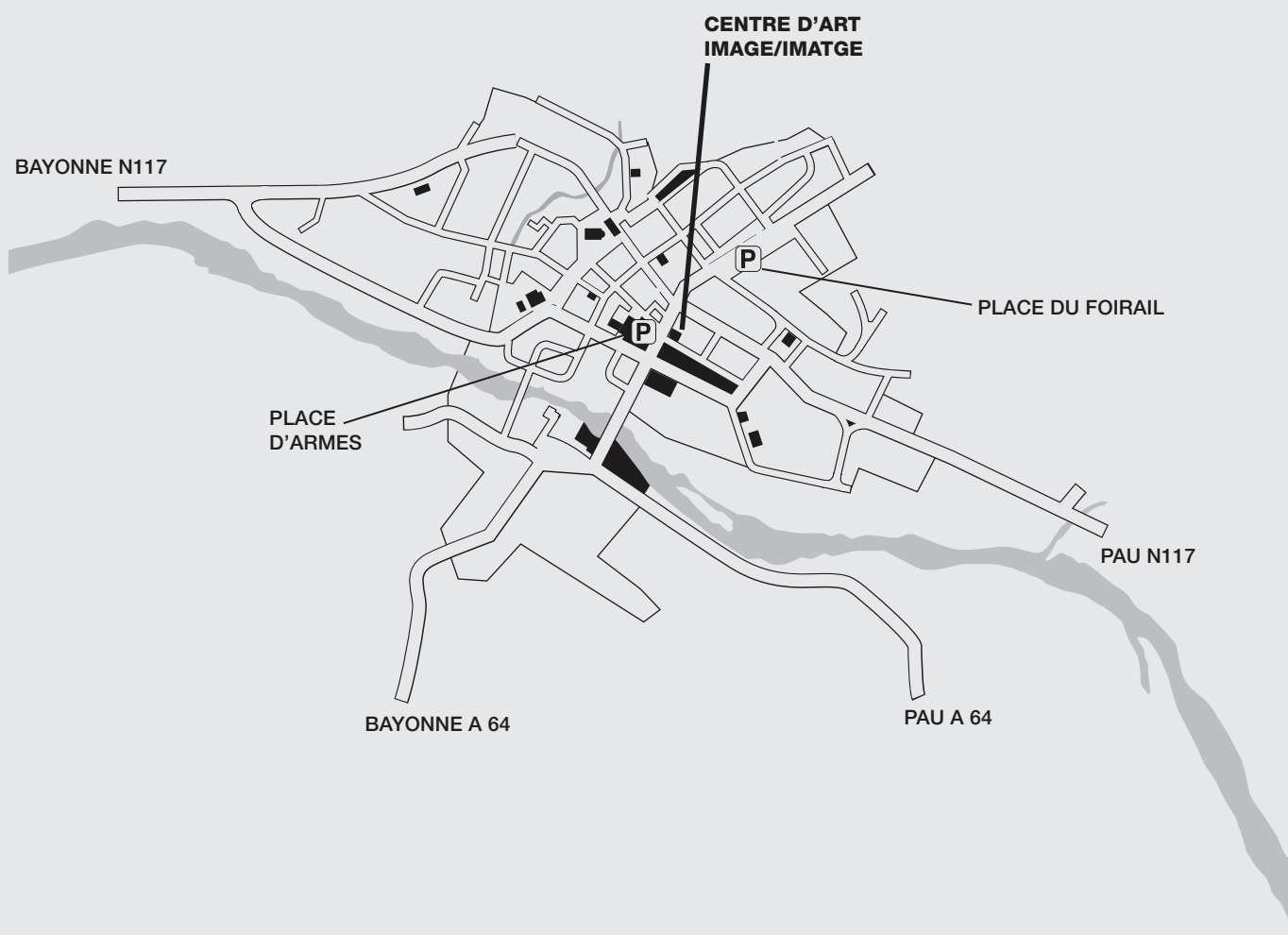
Médiation culturelle, accueil du public

Audrey Jochum

Régie

Christophe Clottes

image/imatge reçoit le soutien du Ministère de la culture et de la communication - DRAC Aquitaine, du Conseil régional d'Aquitaine, du Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques, de la Communauté de communes Lacq-Orthez et de la ville d'Orthez. Membre du réseau d.c.a./association française de développement des centres d'art, de DIAGONAL, réseau photographie en France et de Fusée, réseau des acteurs de l'art contemporain en Aquitaine.



CENTRE D'ART IMAGE/IMATGE

3 RUE DE BILLÈRE
64300 ORTHEZ
05 59 69 41 12
INFO@IMAGE-IMATGE.ORG
IMAGE-IMATGE.ORG

OUVERT DU MARDI AU SAMEDI
DE 14H À 18H30 ET LE
MERCREDI DE 10H À 12H
FERMÉ JEUDI ET JOURS FÉRIÉS.